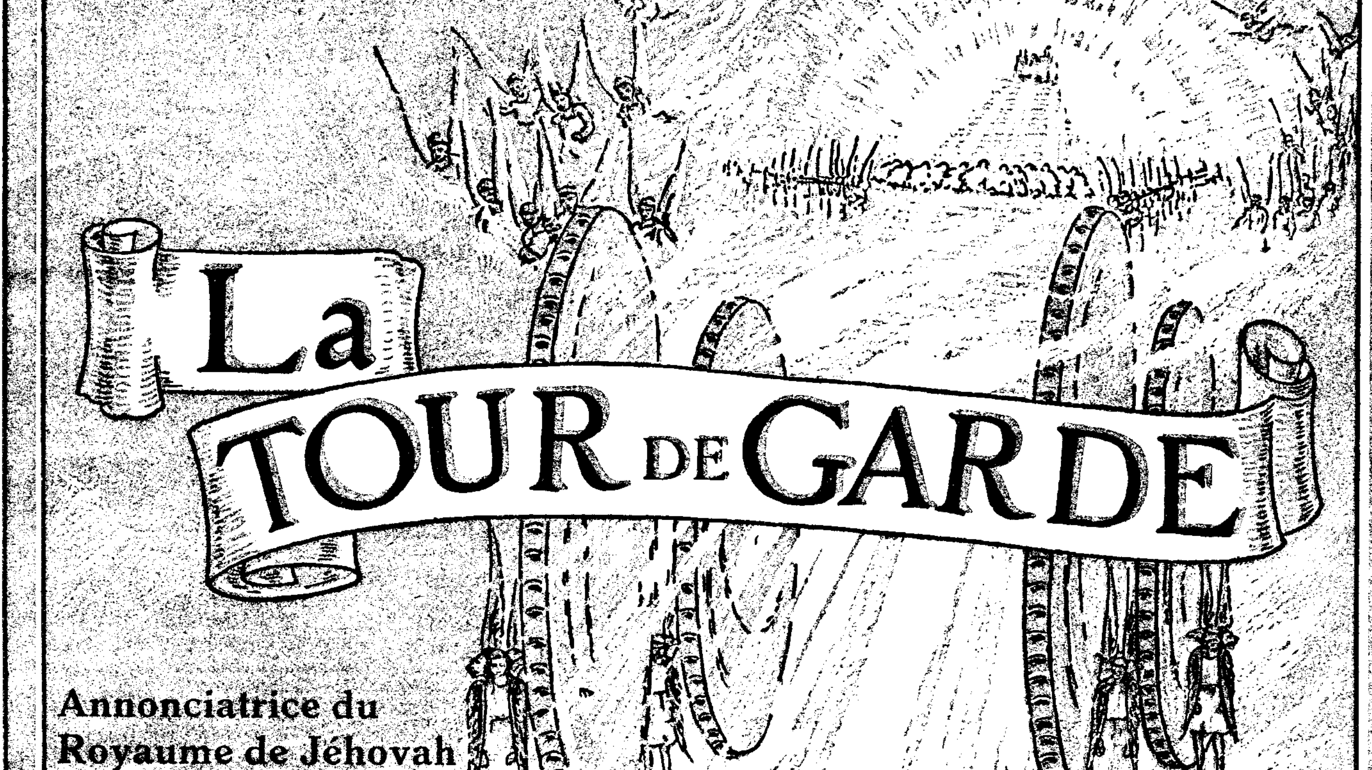


La Tour de Garde

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. » – Ézéch. 35 : 15

46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er Janvier 1948 — № 1

Table des matières

© W.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » – Ésaïe 43 : 12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

L'Association des témoins de Jéhovah de Suisse publiera aussi cette année, en langue allemande, et en relation avec la Société Tour de Garde, l'*Annuaire* qui contiendra le compte rendu relatif à l'œuvre réalisée au cours de l'exercice 1947 par les témoins de Jéhovah qui œuvrent en collaboration avec la Société dans toutes les régions du globe terrestre. Vous vous réjouirez de prendre connaissance des résultats totaux qui ont été atteints dans les diverses branches d'activité par toute la terre. Une excellente introduction due à la plume du président de la Société Tour de Garde prélude aux rapports intéressants provenant des douzaines de filiales de la Société et invite le lecteur à leur accorder son attention. Le commentaire approfondi du président concernant le texte pour l'année 1948 est suivi de textes et de commentaires tirés des numéros de *La Tour de Garde* de l'année écoulée, pour chaque jour de la nouvelle année civile. Bien que nous ne puissions pas encore indiquer la date de parution de l'*Annuaire* en allemand, nous recommandons à nos lecteurs de le commander dès maintenant et de nous verser le montant de 2 fr. 50 (argent suisse). Les frères et sœurs membres d'un groupe sont priés de commander leur exemplaire sans tarder au serviteur du groupe qui nous fera parvenir toutes les commandes reçues et le montant respectif, jusqu'au 31 janvier 1948.

La Tour de Garde en langue française continuera à publier des extraits de l'*Annuaire* anglais. Nos lecteurs auront l'occasion de lire l'introduction mentionnée ci-dessus, dans le numéro du 1er février 1948.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er janvier 1948)

« La persévérance qui remporte la victoire »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année | 1er Janvier 1948 | № 1

La persévérance qui remporte la victoire

« Ne renoncez donc pas à votre franc parler, auquel est attaché une grande récompense. Car vous avez besoin de persévérance, afin que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous puissiez remporter ce qui vous a été promis. » — Héb. 10: 35, 36, Rotherham, cf. versions courantes françaises.

JÉHOVAH est par excellence le grand exemple de persévérance (texte anglais: *endurance* qui, en anglais, signifie aussi: durée, continuation, permanence). C'est pourquoi le texte anglais explique que ce mot (*endurance*) ne signifie pas seulement que le Très-Haut vit éternellement comme nous le lisons au Psaume 102:13 (*Glaire & Vigouroux*): « Mais vous, Seigneur (Jéhovah, *Crampon*), vous subsistez éternellement; et votre souvenir (la mémoire de ton nom, *note de la version de Glaire & Vigouroux*) se transmet à toutes les générations. » Il s'est montré endurant d'une façon exemplaire en des occasions où ses sentiments les plus personnels et sa dignité ont été impliqués. Au lieu de passer immédiatement à l'action contre les provocateurs, il s'est contenu là où il existe le plus flagrant motif de provocation.

2 Ayant des sentiments qui sont une offense envers Dieu, maintes personnes affligées ou indignées ont demandé: Pourquoi Dieu, que l'on dit tout-puissant, a-t-il toléré la méchanceté? Pourquoi a-t-il permis sans cesse tout ce mal? Cependant, en rendant à Dieu honneur et respect, la question serait mieux posée ainsi: Pourquoi Jéhovah Dieu a-t-il pu endurer toute cette méchanceté durant les six mille ans écoulés? Comment a-t-il été capable de supporter cet état de choses avec tant de longanimité et autant de patience? Il a sûrement dû faire preuve de patience à l'égard de la méchanceté, car celle-ci a amené un grand opprobre sur son nom, et a tenté de faire échouer son bon dessein, d'anéantir et de fausser toutes ses bonnes œuvres. De toutes les personnes dans l'univers, c'est lui qui mérita le moins que pareils calomnie, infamie et opprobre fussent jetés sur lui, tandis que sa toute-puissance le laissa toujours à même de s'en débarrasser et d'arrêter net ce déversement à n'importe quel moment. Pour un motif relevant de la plus haute sagesse, le Dieu tout-puissant a toléré toutes ces choses qui manifestement ont souillé son renom et sa souveraineté universelle.

3 Par cette endurance exemplaire au milieu de toute cette perversité déployée par ses ennemis, Jéhovah s'est montré parfaitement désintéressé. Si ceux qui se plaignent pensent avoir été malmenés par la méchanceté, le mal et l'oppression dominant sur la terre, que dire alors de Jéhovah Dieu, si nous considérons tous les coups et tout l'opprobre amenés par les méchants sur son nom et sa souveraineté dans les cieux et sur la terre? Nous qui sommes aujourd'hui les descendants lointains du pécheur criminel Adam, nous n'avons vraiment pas le droit de nous plaindre de Dieu à cause des conditions présidant à l'écoulement de notre existence précaire. Etant ce que nous sommes, si condamnables à cause de nos imperfections et de nos péchés, c'est une miséricorde divine qui nous a permis de jouir de l'existence, si courte soit-elle. La patience que le Dieu suprême a montrée au milieu de l'opprobre et de l'opposition venant de ses ennemis dans les cieux et sur la terre, s'est manifestée avec amour et miséricorde envers le genre humain dans le péché et l'imperfection. (II Pi. 3: 9, 15) Par justice envers lui-même, Jéhovah Dieu ne tolérera pas toujours cette opposition. Au temps fixé par sa sagesse, après que son dessein se sera réalisé, il utilisera sa puissance irrésistible pour mettre fin, une fin bien méritée, à cet opprobre et à cette méchanceté. D'ici là, il se sera distingué d'une façon sans pareille en ce qu'il aura tellement patienté, et il gagnera sa cause dans ce litige depuis longtemps en suspens.

4 L'apôtre Paul met en évidence à la fois la persévérance et la miséricorde de Dieu, en disant: « Le potier n'est-il pas maître de son argile, pour faire de la même masse un vase d'honneur et un vase d'ignominie? Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère, formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître aussi les richesses de sa gloire à l'égard des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire, envers nous, qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les Gentils? C'est ainsi qu'il dit dans Osée: « Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple, et celle qui n'était pas la bien-aimée, je l'appellerai bien-aimée. » Et dans le lieu où il leur fut dit: Vous n'êtes pas mon peuple, là même on les appellera fils du Dieu vivant. » — Rom. 9: 21-26, *selon ponctuation de Westcott-Hort, version Crampon*; Osée 2: 1, 23, *cité librement.*

1, 2 Comment Jéhovah Dieu est-il le grand exemple de persévérance?
3 Dans toute cette persévérance, comment Dieu s'est-il montré désintéressé?

4, 5 Comment Paul illustre-t-il la patience de Dieu et sa miséricorde, en faisant appel à l'image du potier?

5 Les hommes sont issus de la terre, donc terrestres, et en cela, semblables à l'argile dont se sert un potier pour en faire un vase qu'il détruit s'il ne le satisfait pas. Ainsi donc, nous n'avons aucun motif pour nous plaindre de Jéhovah Dieu, le Créateur suprême et tout-puissant dans sa souveraineté universelle. Tandis qu'il tolère ses adversaires jusqu'au temps qu'il a fixé, il maintient sa colère à leur égard, c'est-à-dire les destine à supporter l'expression finale de sa colère, les mettant de côté comme « vases de colère, formés pour la perdition ». La destruction finale des derniers survivants de ces « vases de perdition » marquera la fin définitive du laps de temps au cours duquel Dieu a jugé nécessaire de les supporter. Puisqu'il les anéantira, cela montre qu'ils sont perdants, et que Dieu gagne. Mais durant cette période de tolérance à leur égard, il fait progresser son dessein glorieux, et témoigne de la miséricorde envers certains vases humains qu'il met de côté, non pour la destruction, mais au contraire pour la vie éternelle dans la gloire. Malgré la méchanceté qui les entoure et qui est leur ennemie, il prépare ces vases en vue d'une gloire éternelle et fait échouer le dessein poursuivi par la méchanceté de son grand adversaire Satan le diable et de tous ses acolytes. Ces vases humains particuliers, en préparation pour les richesses de la gloire divine, forment le peuple de Jéhovah, « les enfants du Dieu vivant ». Il leur témoigne sa miséricorde afin d'en faire son peuple, c'est-à-dire ses enfants. La gloire dans laquelle il les amène en qualité d'enfants de Dieu, c'est celle de son Royaume céleste soumis à son « Roi des rois », Christ Jésus. C'est à ce Royaume qu'ira la gloire de justifier la souveraineté universelle et le nom immaculé de Jéhovah; c'est ce Royaume qui détruira complètement tous les méchants « vases de perdition ».

6 D'autres humains, auxquels Jéhovah Dieu a témoigné sa miséricorde, vivront sous la domination du Royaume céleste, depuis le premier martyr Abel, y compris une multitude innombrable de personnes de bonne volonté vivant sur la terre en ce vingtième siècle. Tous les humains ne sont pas devenus des « vases de colère », dignes de la destruction. Voilà qui parle en faveur du Dieu tout-puissant qui a longtemps tout toléré. Cela prouve que sa patience n'a pas été vaine, mais qu'il en résultera finalement pour lui une gloire incomparable. Sa miséricorde n'est nullement déplacée, mais tend à produire: 1°) une céleste et glorieuse famille royale dirigée par Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Jéhovah; 2°) une race de créatures humaines régénérée et rendue parfaite sur une terre paradisiaque, toutes héritières de la vie éternelle.

7 Ce merveilleux aboutissement de la tolérance divine au cours de six millénaires sera une réponse manifeste et éclatante au défi fanfaron du diable. En corrompant Adam et Eve en Eden, en les détournant de l'obéissance parfaite envers Jéhovah, le souverain universel, Satan le diable a accusé faussement Dieu de n'être pas capable d'exercer sa souveraineté à l'égard de cette terre et de ne pas pouvoir y placer des hommes et des femmes pouvant persévérer dans la tentation et rester intègres envers lui. Afin de permettre une telle épreuve de persévérance, le Dieu tout-puissant devait obligatoirement accorder un certain laps de temps à Satan le diable pour que celui-ci puisse déployer sa méchante activité séditieuse auprès des anges et des humains. Il devait laisser l'opprobre et les fausses accusations suivre leur cours, sans y répondre d'une façon décisive, et ce, jusqu'au temps qu'il s'était fixé. Puis, après avoir reçu de la fidélité et de l'intégrité de ses dévoués serviteurs une réponse au-dessus de tout démenti, après avoir instauré son Royaume promis en dépit de l'opposition générale venant de l'organisation de Satan, Jéhovah Dieu manifestera sa colère contenue depuis longtemps. Il fera connaître sa puissance invincible à Satan et à son organisation, en les anéantissant complètement, dans la proche bataille d'Armaguédon.

8 Nous sommes entrés dans ce que la science humaine appelle « l'âge atomique ». Sans crainte de démenti, nous nous trouvons au « temps de la fin », et les puissantes paroles de Jésus devraient sans cesse résonner à nos oreilles, à savoir: « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Mat. 24: 13) Aujourd'hui, plus que jamais, il ne faut pas avoir d'idées fausses sur ce point. Si nous espérons gagner le salut final, alors, sans que personne d'entre nous puisse en être excepté, nous devons nous soumettre à une dure épreuve de persévérance. Nous ne pouvons y échapper. Conformément à la règle selon laquelle Dieu procède actuellement, nous devons nous y attendre, nous devons y faire face et supporter cette épreuve jusqu'au bout. Même Dieu n'a pas refusé de tolérer des choses désagréables dont il aurait pu se débarrasser immédiatement, si le litige relatif à la souveraineté universelle et à l'intégrité de la créature n'eût exigé une réponse d'ordre éternel. Le monde entier, dirigé par son dieu séditieux Satan le diable, est dressé contre Jéhovah et contre la justification de son nom et de sa souveraineté par son Royaume. Cela signifie inévitablement que quiconque cherche Dieu et se consacre à lui, se range de son côté dans le litige et se dispose à le servir, est continuellement en face de l'opposition de ce monde dirigé par Satan.

9 Chacun de nous doit se fortifier pour persévérer au milieu de cette méchante opposition et la supporter aussi longtemps que ce monde subsistera, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il soit englouti dans la défaite en face de Dieu à Armaguédon. Pour être parmi ceux qui vainquent le monde par leur intégrité, il n'y a pas autre chose à faire que de tenir ferme avec acharnement, jusqu'à la fin de l'épreuve. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous décevoir par l'agréable pensée que la fin de notre épreuve de persévérance serait en vue, pour demain peut-être, afin de passer vivement au travers de l'épreuve. Comparée à la patience de Jéhovah pendant six mille ans, qu'est-ce que notre brève épreuve? Quant au fait de se com-

6 Comment la miséricorde de Dieu s'avérera-t-elle ne pas avoir été dépensée en vain?
7 Pourquoi Dieu doit-il permettre une épreuve de persévérance avant de montrer sa colère?
8 Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils pas se soustraire à une épreuve de persévérance?
9 Quelle déception ne devrions-nous pas nous préparer, et comment Jésus nous donna-t-il un exemple?

plaire, le Fils bien-aimé de Jéhovah nous a donné un exemple pour que nous le suivions. En harmonie avec les prophéties écrites longtemps à l'avance, Jésus-Christ s'est décidé à se montrer endurant avec Dieu. Nous lisons: « Car le Christ n'a pas eu de complaisance pour lui-même; mais, selon qu'il est écrit: « *Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi.* » Car tout ce qui a été écrit avant nous l'a été pour notre instruction; afin que, par la patience et la consolation (l'encouragement, *N. T. du XXe siècle*, angl.) que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la patience (de la persévérance, *Segond*) et de la consolation (de l'encouragement, *N. T. du XXe siècle*, angl.) vous donne d'avoir les uns envers les autres les mêmes sentiments selon Jésus-Christ. » — Rom. 15: 3-5, *Crampon.*

10 Nous pourrions nous complaire en échappant à cet opprobre et à cette opposition, ou bien en nous en soustrayant dès que cela nous serait agréable. Mais si nous apprécions le fait d'être exposés à cet opprobre et à cette opposition en nous trouvant du côté de Jéhovah Dieu, et en les supportant pour la justification de sa cause dans le litige, cette appréciation nous donnera de la persévérance. C'est pour cela justement que nous sommes heureux de participer à cette épreuve de persévérance, peu importe sa durée. Nous complaire? Ce serait plaire au monde du diable! Mais plaire à Dieu avec toute la puissance permanente de nos esprits et de nos corps, voilà ce que nous désirons. Afin de pouvoir faire cela, nous devons nous tourner vers les saintes Ecritures que le Dieu de la persévérance a, dans son amour, fait écrire pour nos besoins actuels. Toutes ces Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse, témoignent sans cesse de l'antagonisme ininterrompu subsistant entre le monde du diable d'une part, et Dieu et son peuple d'autre part. Etre avec Dieu et se trouver de son côté, c'est nous placer directement dans la ligne de feu des deux camps ennemis. Il n'y a pas d'autre alternative. Mais quel honneur aussi de se trouver en butte à l'opposition à cause de son nom! Aussi longtemps que ce monde existera et luttera, il est nécessaire de nous rendre compte que nous *devons obligatoirement* supporter l'opprobre et les difficultés, jusqu'à la fin!

Une qualité nécessaire

11 Nous n'avons pas besoin de tourner longtemps les pages de la Bible pour savoir que les plus éminentes personnes qui se sont qualifiées pour l'obtention de la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice, ont dû faire preuve de constance du côté de Dieu. Même pour continuer à être un apôtre de Christ, cette qualité était indispensable. En soutenant qu'il n'était point inférieur à ceux que les Corinthiens considéraient comme apôtres, Paul leur dit: « Car je n'ai été inférieur en rien à ceux qui sont les Apôtres, quoique je ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont paru au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. » (II Cor. 12: 11, 12, *Crampon*) Paul n'était pas de ceux qui cherchent à se débarrasser de bonne heure de leurs obligations comme ministres de la Parole de Dieu parce que ces dernières impliquent un travail pénible et des expériences difficiles. Il ne quitta pas le ministère en demandant une retraite lui permettant de vivre rentier, en se basant sur le fait d'avoir servi un certain temps ou d'avoir atteint un certain âge. Au lieu de regarder vers une prochaine retraite et de se sentir comblé d'aise en considérant son travail du passé, il paya de sa propre poche pour exercer le ministère béni de la Parole de Dieu. En dépit des fardeaux de l'œuvre, il s'en estima tellement heureux qu'il s'efforça de ne point amener le moindre opprobre ou la moindre critique sur ce ministère, comme si ce dernier eût été une œuvre en vue de la réalisation de profits égoïstes, et c'est ainsi qu'il ne chargea pas financièrement les assemblées chrétiennes.

12 Mettre tout en œuvre pour continuer dans le service de Dieu et le rendre pénétrant, impressionnant, afin de faire bon effet sur l'esprit des gens, tel fut le mobile de l'apôtre, mobile qu'il exprima en ces mots: « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives [qu'on porte du bras droit] et défensives [qu'on porte au bras gauche] de la justice; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques; comme inconnus, quoique bien connus; comme mourants, et voici nous vivons; *comme châtiés, quoique non mis à mort;* comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. » — II Cor. 6: 3-10.

13 Une jeune personne débutant dans un groupe de chrétiens comme simple proclamateur ou pionnier ou dans n'importe quelle autre forme du ministère chrétien, a besoin de garder à l'esprit les choses auxquelles elle doit s'attendre, prendre ensuite la résolution de passer à travers coûte que coûte, afin de démontrer par là son appréciation pour son privilège d'être un ministre. Paul demanda au jeune Timothée, d'agir non seulement selon ce qu'il disait, mais selon ce qu'il avait fait, et lui dit: « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en pré-

10 Comment ne désirons-nous pas nous complaire?
11, 12 Comment l'apôtre Paul montra-t-il par lui-même la qualité dont nous avons tous besoin?
13 Quelle résolution doit prendre une jeune personne dans le ministère?

sence d'un grand nombre de témoins. » (I Tim. 6: 10–12) Ayant fait une belle confession de foi devant de nombreux témoins, Timothée avait déjà déployé une certaine activité en annonçant l'évangile du Royaume publiquement et de maison en maison, conjointement avec Paul. Toutefois, il devait persévérer dans ce ministère, et n'en pas dévier pour faire de l'argent ou s'adonner à quelqu'autre forme d'égoïsme qui lui aurait permis de mener une vie facile et abritée. Gagner la vie éternelle dans les cieux, voilà le prix qu'il devait remporter puisqu'il en avait reçu l'appel, mais gagner ce prix était subordonné au chemin malaisé qu'il allait parcourir dans ce monde, étant donné que cette voie est la seule juste.

14 En tout temps, nous avons besoin d'exhortation sur cette qualité vitale qu'est la constance ou fermeté. Pour éviter qu'il ne se produise quelqu'affaiblissement parmi les frères, ils doivent régulièrement être encouragés à rester attachés à la vérité et au précieux service consistant à diffuser la vérité. Dans leurs visites répétées aux groupes de personnes consacrées à Dieu, les missionnaires et serviteurs de Dieu, au sein de l'Eglise primitive, jugèrent nécessaire de mettre les frères en face du litige et de leur faire voir ce qui était exigé d'eux pour bien accomplir leur devoir et avoir du succès dans l'intérêt de la justification de Dieu. Décrivant ce que firent Paul et Barnabas lorsqu'ils visitèrent les groupes récemment constitués, Luc écrivit: « Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche, affermissant l'âme des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et (disant) que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » — Actes 14: 21, 22, *Crampon.*

15 Il faut du temps pour parfaire l'épreuve qui nous concerne. Si nous ne pouvons pas tenir ferme et rester fidèles et véritables durant une courte période de tempêtes et d'épreuves, comment pouvons-nous alors espérer persévérer et rester loyal pour toute l'éternité dans le Monde Nouveau? Attendez, attendez donc, attendez encore! telle semble avoir été la règle de Dieu envers ses serviteurs dans les temps anciens pour éprouver leur constance dans la foi. Cependant, finalement, cette attente ne s'avérera pas avoir été vaine. En qualité de membre du corps directeur de l'Eglise primitive, Paul écrivit — et, en tant qu'organisme universel proclamant le Royaume, nous sommes bien aises de répéter ses paroles d'exhortation — en ces termes: « Nous désirons que chacun de vous déploie le même zèle jusqu'à la fin, afin que vos espérances soient accomplies, en sorte que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, entrent dans l'héritage promis. Dans la promesse qu'il fit à Abraham, Dieu ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit: « Oui, je te bénirai et je te multiplierai. » Et ce fut ainsi que ce patriarche, ayant patiemment attendu, entra en possession de la promesse. » — Héb. 6: 11–15, *Crampon.*

14 Pour éviter un affaiblissement de notre part, qu'est-il nécessaire de faire régulièrement?
15, 16 Quelle est la règle de Dieu envers ses serviteurs, ainsi que le fait voir le cas d'Abraham?

16 Abraham avait déjà soixante-quinze ans lorsque Dieu l'appela du pays d'Ur en Chaldée pour entrer dans la Terre promise. Il avait 125 ans environ lorsqu'il reçut le serment confirmant la promesse originelle que Dieu lui avait faite. Cela se produisit aussitôt après qu'Abraham fut allé aussi loin que Dieu lui avait permis dans l'offrande en sacrifice de son fils bien-aimé Isaac, alors âgé d'environ vingt-cinq ans. (Gen. 22: 1–18) Un demi-siècle fut une longue attente en pays étranger, mais Abraham persévéra encore une fois cinquante ans, jusqu'à ce qu'il mourut à l'âge de 175 ans, dans ce pays étranger. Pendant tout ce temps, il resta fidèle comme témoin et prophète de Jéhovah Dieu. (Ps. 105: 9–15) Sa foi et sa persévérance sont bien mises en évidence comme modèle destiné à tous les enfants de Dieu qui désirent recevoir les bénédictions promises par Jésus-Christ, la Postérité d'Abraham.

17 Depuis la fin des « sept temps des nations » en 1914, nous, témoins de Jéhovah dans les temps actuels, avons parcouru un long trajet de plus de trente-trois ans. Nous sommes passés à travers deux guerres mondiales, pendant lesquelles le diable a chaque fois déployé de violents efforts pour nous anéantir par des persécutions sans merci, cette fois-ci en se servant de la populace fanatisée et des politiciens nazis et fascistes, poussés par le clergé religieux. Une période d'après-guerre se présente maintenant à nous, et nous n'en connaissons pas la durée. Du fait que nous persévérons dans la position que nous avons prise du côté du Royaume de Jéhovah administré par Christ, Royaume qui constitue l'espérance de tous les hommes de bonne volonté, nous pouvons être sûrs que d'autres tribulations nous attendent, qu'il y ait ou non une troisième guerre mondiale. Du fait que le temps se prolonge indéfiniment, et possédant la certitude que de nouvelles afflictions viendront aussi bien des masses populaires impies que des masses religieuses, devrions-nous nous effrayer et penser que cet état de choses est sans fin, et que la récompense est aussi difficile à recevoir que de saisir un feu-follet? Non! cela ne réhabiliterait jamais la souveraineté de Dieu, n'honorerait pas son nom, et il ne serait pas justifié aux yeux de ce monde s'il nous décernait le prix dans de telles conditions. Le mot d'ordre est encore celui de la persévérance inébranlable dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. Dans le passé, il nous a portés à travers de sérieuses afflictions provoquées par la confiscation de notre propriété, l'emprisonnement, les camps de concentration, les tortures; mais il nous a permis d'en sortir d'une façon triomphale et glorieuse pour son nom et sa cause. Pendant la période qui reste encore pour parfaire notre épreuve, il peut agir de même. Son exhortation reste bien appropriée pour notre temps, la voici:

18 « Rappelez-vous ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances, tantôt exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, tantôt prenant part aux maux de ceux qui étaient ainsi traités. En effet, vous avez compati aux prisonniers, et

17 Pourquoi ne faut-il pas abandonner du fait qu'une période d'après-guerre comportant des tribulations est en vue?
18 Quelle exhortation de Paul reste appropriée pour notre temps?

vous avez accepté avec joie le pillage de vos biens, sachant que vous avez une richesse meilleure et qui durera toujours. N'abandonnez donc pas votre assurance; une grande récompense y est attachée. Car la persévérance vous est nécessaire afin que, après avoir fait la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » — Héb. 10: 32-36, *Crampon.*

19 Lorsque nous nous sommes consacrés à faire la volonté de Dieu, nous ne nous sommes pas souciés que nous nous trouvions dans ce monde méchant, mais nous avons désiré faire sa volonté parce que nous ne voulions pas faire plus longtemps celle du monde et nous conformer à celui-ci. A présent, Dieu laisse encore subsister ce vieux monde pour un peu de temps, parce qu'il a une œuvre à y accomplir avant de le détruire. Aussi longtemps que Dieu a un travail à faire ici-bas, et aussi longtemps que nous sommes consacrés à faire sa volonté, nous désirons y participer jusqu'à ce que ce travail soit terminé. Notre consécration à son œuvre ne doit pas aller jusqu'à un certain moment avant la fin du monde à Armaguédon. Cette consécration est pour toujours; heureusement, l'œuvre de Dieu à notre égard ne finira pas avec la bataille d'Armaguédon. Cependant, ce n'est qu'après avoir fait le travail qui doit l'être tant que durera l'actuel monde méchant, que nous entrerons dans la réalisation des grandes choses qu'il a promises à son peuple consacré. En effet, servir Dieu est en lui-même une récompense. Mais, outre le simple privilège de faire son œuvre, une fois l'« œuvre étrange » de Dieu accomplie en cette fin du monde, viendra une période pendant laquelle nous bénéficierons encore d'autres récompenses par l'acquisition des choses qu'il a promises il y a bien longtemps.

20 A des moments de lassitude nous pourrions dire: Comment resterons-nous debout et persévérerons-nous encore plus longtemps? C'est seulement en aimant Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force. Nous exprimons notre amour pour lui en gardant ses commandements, selon qu'il est écrit: « La charité est patiente, elle est pleine de bonté... elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle *supporte* tout. La charité ne périt jamais. » (I Cor. 13: 4, 7, 8) A moins que ce ne soit par amour pour Dieu que nous persévérions, porter les fardeaux et les afflictions ne signifierait pas que nous lui sommes dévoués et n'approfondirait pas notre amour pour lui. Ce serait alors pour toute autre chose que l'amour que nous persévérerions, et cela ne compterait pas devant Dieu. Mais qu'est-ce que Jésus ne fut pas à même de faire par amour pour Dieu son Père? Et nous ses disciples, que ne pouvons-nous faire et endurer par amour pour Dieu notre Père et pour Jésus?

Les motifs de joie et d'espérance

21 En regardant à Jésus, nous remarquons qu'il fit la volonté de Dieu avec joie, et non à contre-cœur. Sa joie en faisant la volonté divine fut pour lui une force intérieure. Mieux que quiconque, il connut la véracité de l'Ecriture: « La joie de Jéhovah est votre force. » (Néh. 8: 10, *Crampon*) C'est pourquoi nous devons regarder à « Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » En regardant à Jésus comme illustration parfaite de ce qu'il faut faire lorsque la course menant à la vie éternelle semble dure, pénible, sans fin et presque épuisante, nous nous sentons remplis de nouvelles forces dans l'approche de la récompense, animés d'une nouvelle joie en considérant notre privilège. « Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » — Héb. 12: 2, 3.

22 Jésus qui, dès le commencement de son ministère public sur la terre, avait devant les yeux la claire vision du bois de torture, était à même d'avancer droit devant lui en dépit de cette pensée, à cause de la joie du service de Dieu qui s'offrait à lui, de la joie de rendre témoignage à la vérité du Royaume de Dieu jusque sur le bois, et ensuite à cause de la joie de ressusciter d'entre les morts, de monter à la droite de Dieu, de pouvoir observer de là-haut l'œuvre de Dieu jusqu'à son achèvement et de voir le nom de Jéhovah justifié par le Royaume. Par sa persévérance du côté de Dieu, tandis qu'il était un homme, il conserva son droit à la vie éternelle, voire l'immortalité, et il dit à ceux qui sont durement assaillis à la fin du monde: « Par votre persévérance vous sauverez vos âmes », ou autrement dit: « C'est par votre constance que vous gagnerez vos âmes. » — Luc 21: 19, *selon Segond et Crampon.*

23 Ce que Jésus nous demande de faire, nous le pouvons. En restant inébranlables, nous protégerons notre esprit, non de la douleur physique ou de la peine mentale qui nous sont occasionnées par les opprobres, mais plutôt par les raisons pour lesquelles nous devrions être joyeux. Une personne ayant la connaissance de Jéhovah Dieu et du grand litige concernant son renom et sa souveraineté, une telle personne est forte. Etant animée de l'esprit saint (ou force active de Dieu) qui suppléera à ses défaillances, cette personne devient encore plus forte pour persévérer dans le service de Dieu, dans une bonne attitude mentale. « Marche[z] d'une manière digne du Seigneur », écrivit l'apôtre, afin de « lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. » (Col. 1: 10, 11) Il existe une force secrète dans la connaissance de celui pour lequel nous avons le privilège de subir des tribulations et des persécutions. Tout ce que nous souffrons pour l'honneur de Dieu et l'avancement de sa cause, est un motif de joie telle que personne ne peut nous en priver. Cela explique pourquoi les apôtres, après avoir été battus sur l'ordre du sanhédrin juif pour avoir rendu témoignage à Jéhovah Dieu au nom

19 Pourquoi ne faut-il pas s'engager dans l'œuvre de Dieu jusqu'à une certaine limite avant Armaguédon?
20 Comment pouvons-nous résister et persévérer encore plus longtemps dans cette épreuve?
21 Pourquoi devons-nous regarder à Jésus?
22 Quelle fut la joie qui soutint Jésus?
23 Comment pouvons-nous être animés de joie et fortifiés pour la persévérance?

de Jésus, « se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus ». Cette joie compensa la douleur et l'ignominie d'avoir été battus, et les fortifia pour persévérer dans le ministère, si bien que « chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». — Actes 5: 40-42.

[24] L'espérance que Dieu a mise devant nous constitue un autre soutien puissant dans notre vie. C'est sans contredit à cause de ce fait que Satan le diable excite le monde à ridiculiser notre espérance. Celle-ci est scripturale: c'est qu'un Monde Nouveau de justice sera créé par le Royaume de Dieu avec Christ Jésus à la droite de Dieu; si nous obtenons l'approbation finale de Jéhovah, nous serons récompensés par une vie éternelle dans ce Monde Nouveau. Notre espérance, c'est d'être délivrés par Dieu de ce vieux monde et de ses serviteurs abusés. Cette espérance, nous devons l'augmenter en persévérant dans la voie de l'approbation de Dieu, et en continuant dans cette voie, quoique nous devions passer par les baguettes de l'affliction dans ce monde. C'est alors que nous pourrons nous glorifier en souffrant pour sa cause, et, pour employer le langage de ce monde, prospérer en raison de la persécution même. Le monde s'étonne de la fidélité des témoins de Jéhovah Dieu, parce qu'il ne sait pas ou ne voit pas comment nous pouvons faire ce que l'apôtre Paul écrivit, à savoir: « Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné. » — Rom. 5: 1-5.

[25] Afin de pouvoir déployer et développer la persévérance, nous devons être précipités dans les tribulations. Le diable soutient tenacement que les serviteurs et témoins de Dieu n'ont pas de persévérance, et il se donne bien du mal pour essayer de justifier sa thèse. Mais les serviteurs dévoués à Dieu, voyant que sa réhabilitation est liée à leur persévérance au milieu des tribulations, savent qu'ils obtiendront son approbation en agissant ainsi. Par notre persévérance nous obtiendrons l'approbation divine, et en l'ayant, nous pouvons espérer en la réalisation des promesses qu'il a faites, peu importe si cette réalisation semble ajournée ou pas. La remise de l'espérance en un temps futur ne rend pas notre cœur malade et n'affaiblit point notre persévérance. (Prov. 13: 12) Nous devons persévérer pour garder cette espérance, car la persévérance nous rend conscients que nous sommes agréables à Dieu. Cette espérance joue un rôle important dans notre salut final parce qu'elle nous maintient fidèles dans notre carrière au service de Dieu, et elle nous soutient dans les afflictions. « Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » (Rom. 8: 24, 25) En passant ainsi le temps à attendre, ne voyant pas encore les choses glorieuses que nous espérons, nous pouvons néanmoins déjà jouir de la pensée que nous sommes approuvés de Jéhovah. Nous savons qu'il est avec nous dans cette épreuve de notre foi. Sa Parole nous en donne l'assurance, nous devons nous en remettre à elle et compter sur elle.

[26] Nous ne devons jamais penser que cette période d'attente serait simplement une perte de temps. Pendant que nous attendons et supportons les épreuves, des changements s'opèrent en nous, et, si nous faisons convenablement face aux épreuves, le changement est pour le mieux, nous assurant d'une plus grande faveur auprès de Dieu. Par conséquent, il s'agit là de quelque chose qui doit nous réjouir, et non nous rendre moroses. Soumis à ces épreuves, nous avons l'occasion de pratiquer les mêmes qualités merveilleuses que celles des fidèles d'autrefois, et tout particulièrement de notre exemple Christ Jésus, qui ainsi s'assura l'approbation et les bonnes grâces de Jéhovah. N'y a-t-il pas là matière à se réjouir? Le disciple Jacques a dit: « Ne voyez qu'un sujet de joie, mes frères, dans les épreuves de toute sorte qui tombent sur vous; sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la patience soit accompagnée d'œuvres parfaites, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne laissant à désirer en rien. » (Jacq. 1: 2, 3, *Crampon*) Cela certifie que la période des épreuves ne se terminera pas de sitôt, mais que nous passerons une épreuve après l'autre, ce qui nous obligera à pratiquer sans cesse les qualités convenables et à en produire d'autres, tandis que nous nous en remettrons à tout instant au Seigneur Dieu pour nous accorder la sagesse et nous guider. C'est ainsi que, dans les épreuves continues, nous acquérons une expérience multiforme et une compréhension très nette de la façon dont nous devons accepter les choses, nous mûrissons et devenons parfaits dans l'obéissance et la confiance envers Dieu. Nous prouvons que Dieu peut compter sur nous, et ceux sur lesquels il peut compter sont ceux dont il peut être assuré de leur intégrité, pour toute l'éternité.

[27] Rien d'étonnant à ce que Jacques s'exclame: « Heureux l'homme qui supportera l'épreuve! Devenu un homme éprouvé, il recevera la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. » (Jacq. 1: 12, *Crampon*) Ainsi donc, si nous apprécions les valeurs éternelles qui peuvent être gagnées, loin de nous la tentation d'éviter les épreuves de notre persévérance. Au contraire, agissons avec fermeté, faisons face aux épreuves avec le meilleur de ce que nous possédons, en ajoutant encore à nous-mêmes tout ce que nous pouvons, afin de sortir vainqueurs. Nous savons ce qui est en jeu, et que notre défaillance amènerait de l'opprobre sur le nom de Dieu; nous devons ainsi nous contrôler, nous devons tenir ferme et ne pas nous dédire en faisant un compromis avec les ennemis de Dieu. Le contrôle de nous-mêmes et la persévérance vont la main dans la main, et tous deux nous sont nécessaires pour être agréés par

24 Comment édifions-nous notre espérance de sorte que nous pouvons nous glorifier dans les tribulations?
25 Pourquoi devons-nous être précipités dans des tribulations? Comment sommes-nous sauvés en espérance?
26 Pourquoi cette période d'attente n'est-elle pas pour nous une perte de temps?
27 Qu'est-ce que nous déploierons afin de triompher des épreuves?

Dieu, pleinement soumis à sa volonté et à son dessein. L'apôtre Pierre nous dit: « A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu (vertu a ici le sens d'action ou d'activité, *note de la version de Stapfer*), à la vertu la science (le discernement, *Crampon*), à la science la tempérance (le contrôle de soi-même, *Moffatt, angl.*), à la tempérance la patience [ou la persévérance], à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. » (II Pi. 1: 5–7) Rappelez-vous qu'il ne s'agit pas là d'une nouvelle méthode selon laquelle Dieu traite avec nous. Les fidèles chrétiens avant nous, y compris notre Chef Jésus-Christ, ainsi que toute la nuée de témoins dans les temps préchrétiens, n'ont pas tous eu le privilège de vivre dans ces merveilleux jours où nous voyons l'accomplissement des prophéties, mais tous furent traités de la même façon et durent prouver leur constance envers Dieu. Ils nous ont tous fait voir ce que nous devons faire dans nos épreuves actuelles.

28 Ce n'est donc pas simplement pour des buts historiques que le récit des exploits de la foi et du dévouement des serviteurs de Dieu fut préservé dans sa Parole. Voyant que son approbation à leur égard a été consignée dans sa Parole, nous pouvons les estimer tous heureux parce qu'ils ont persévéré dans les épreuves. « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. » (Jacq. 5: 10, 11) Dans les souffrances de Job, ainsi que dans celles de tous ses autres prophètes et porte-parole, Jéhovah voulait réhabiliter son nom et sa souveraineté universelle. A cause de leur persévérance ininterrompue, ils participèrent à sa justification et à la démonstration que le diable est un menteur, et nous pouvons être comptés parmi ces heureux en suivant leur exemple. En ce vingtième siècle, il y en aura sûrement quelques-uns qui demeureront intègres envers Jéhovah, tout comme ces prophètes qui parlèrent dans les siècles passés, et heureux sommes-nous si nous agissons ainsi!

La Parole d'encouragement

29 Afin de nous aider à triompher de notre épreuve, notre Père céleste prévoyant nous a pourvus de sa Parole écrite. A bon droit les Ecritures répètent que « par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures », nous pouvons rester attachés à notre espérance. Pourvu que la Parole de Dieu ait profondément ancré ses racines en nous, elle peut nous faire agir en tout temps, agréable ou non, en conformité de ses prescriptions. Nous n'avons rien à gagner en étant comme cette terre pierreuse décrite par Jésus dans la parabole du semeur, en ayant à la surface une terre qui paraît bonne et disposée à recevoir la Parole de Dieu, tandis qu'au-dessous notre cœur de pierre, égoïste et impie, n'écoute pas et ne permet pas à la Parole de Dieu de prendre réellement racine en nous. Jésus prédit la fin certaine de ceux qui présentent ces caractéristiques, en disant: « Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie; mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute. » — Marc 4: 16, 17.

30 C'est pourquoi, quiconque reçoit la parole de l'évangile et l'accepte sans réticence, ne devrait pas s'abuser. Il s'approprie quelque chose qui lui attirera toute l'ardeur des persécutions et des tribulations s'il continue à vivre en conformité de cette parole et y reste attaché. Mais s'il continue à apprécier la valeur de ce qu'il reçoit, il fera plus qu'accepter avec joie: il se réjouira grandement s'il doit subir des persécutions et des tribulations pour garder la Parole de Dieu et la communiquer à d'autres. La persécution ne fera pas diminuer et n'anéantira pas sa fertilité, mais il supportera inébranlablement la chaleur ardente du feu de l'ennemi. Il continuera inlassablement à porter des fruits pour soutenir ceux qui ont faim de la Parole de Dieu. Il n'a pas un cœur de pierre hypocrite, mais il ressemble à la bonne terre que Jésus a décrite en disant: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. » Ainsi, si vous savez positivement que vous possédez la semence, alors portez de bons fruits et présentez-les aux autres. Si vous avez la véritable lumière, faites-la briller, et ceux qui vous rendent visite ou se mettent en rapport avec vous, laissez-les entrer comme dans une maison de lumière. — Luc 8: 15, 16.

Accroissement

31 Le dessein de l'ennemi dans la persécution, c'est de détruire l'obéissance du peuple de Dieu envers sa souveraineté universelle et de prouver qu'il est incapable de persévérer dans son intégrité. Ce dessein est infirmé par le fait que les témoins de Jéhovah continuent à porter à d'autres les fruits du Royaume et laissent briller la lumière de la vérité de Dieu pour les personnes affamées et dans les ténèbres. A présent que nous sommes sortis des sombres années marquées par la collaboration des nazis-fascistes et du Vatican en vue de dominer le monde, nous nous réjouissons de voir que les persécutions ardentes auxquelles furent exposés les témoins de Jéhovah, notamment à partir de la signature du concordat d'Hitler avec le pape en 1933, n'ont pas réussi à les anéantir ou à enrayer leur fertilité et leur croissance. Notre joie au sujet de ces fidèles qui ont sup-

28 Qui sont les heureux des temps anciens? Comment pouvons-nous être comptés parmi les heureux?
29 Qu'est-ce que la Parole de Dieu nous donne, concernant la persévérance? Pourquoi ne devrions-nous pas être semblables à la terre pierreuse, concernant la semence?
30 Par rapport à quoi ne devrions-nous pas nous laisser égarer en recevant la Parole? Pourquoi faut-il être à cet égard semblable à une bonne terre?
31 De quelle défaite récente dans le dessein de l'adversaire nous réjouissons-nous aujourd'hui?

porté cette période terrible située entre 1933 et 1945, est comparable à celle de l'apôtre Paul écrivant à ses frères chrétiens de Thessalonique en Grèce.

32 A Thessalonique, des bigots avaient ameuté la populace contre Paul et l'avaient même suivi à Bérée pour y agiter la foule. L'apôtre persécuté écrivit à ceux qui devaient rester à Thessalonique au milieu de ces persécuteurs, et leur dit: « Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. » (II Thes. 1: 3–5) Malgré les souffrances venant des ennemis, ces chrétiens de Thessalonique crurent dans la ressemblance de Christ, et leur nombre augmenta. Comment fut-ce possible? Parce qu'ils restèrent inébranlables, obéirent aux ordres du Seigneur, et persévérèrent.

33 La même chose est vraie des témoins de Jéhovah sortis du creuset de la persécution pendant la deuxième guerre mondiale, auxquels se sont joints les nouveaux intéressés; leur foi et leur espérance ne sont point ébranlées, et leur zèle est toujours ardent pour continuer à servir Dieu comme témoins pendant cette période d'après-guerre. Ils savent que persévérer dans cette voie, c'est ressentir davantage l'accomplissement de la prophétie de Jésus sur la fin du monde: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » Cette prophétie se réfère aux nations qui ont survécu à la deuxième guerre mondiale, qu'elles soient communistes, démocratiques, catholiques romaines, protestantes ou païennes. La suppression dans certaines nations du type gouvernemental nazi-fasciste ne signifie pas que les paroles de Jésus ne seraient plus applicables. Ainsi que les Ecritures nous en avertissent, toutes les nations font partie du même monde, et le monde actuel est le même que celui d'avant la guerre totale. Du fait que cela se produit à cause du nom de Jésus-Christ, ses fidèles disciples qui suivent ses traces sont résolus à persister dans la voie de son service, ce qui leur vaut d'être la cible de toutes les nations et de tous les hommes haineux. Ils savent que dans ce monde, toute popularité internationale ne porte point la marque du véritable christianisme. C'est pourquoi leur impopularité ne les trouble nullement. Ils ont une bonne conscience devant Dieu, étant donné que celle-ci est éduquée selon sa Parole; et ils comprennent bien que souffrir avec une bonne conscience devant Dieu leur vaut son approbation et sa récompense, quoique le monde entier les haïsse. (I Pi. 2: 19–21) Semblables à Moïse, ils restent fermes, comme voyant celui qui est invisible, c'est-à-dire Jéhovah Dieu, leur Juge et Rémunérateur. — Héb. 11: 27.

32 Comment et pourquoi Paul se réjouit-il au sujet des frères de Thessalonique?
33 Pourquoi la haine internationale est-elle encore dirigée sur nous, et pourquoi marcherons-nous de l'avant?

Pour le salut des autres

34 C'est premièrement à cause de la réhabilitation de Dieu que nous nous chargeons fidèlement et sans nous plaindre, de fardeaux, de privations et de persécutions. Une autre raison pour laquelle nous endossons toutes ces charges d'une façon désintéressée avec une joie intérieure et continuons dans le ministère de la vérité du Royaume, c'est pour communiquer à d'autres la bonne nouvelle du Royaume, afin que davantage de proclamateurs soient suscités et instruits en vue de remplir le même ministère. Nous devons faire plus que simplement prier le Seigneur de la moisson, Jéhovah Dieu, d'envoyer davantage d'ouvriers pour faire la moisson, car celle-ci est grande, et le nombre des ouvriers peu élevé. (Mat. 9: 37, 38) Ceux auxquels Jésus enseigna de prier ainsi étaient des personnes qu'il envoya pour œuvrer activement dans le champ de travail. C'est pourquoi ses paroles signifiaient obligatoirement que tous ceux qui travaillent au service de Dieu, devraient en même temps prier pour que le Seigneur de la moisson bénisse leur travail en suscitant davantage de proclamateurs du Royaume. Les travailleurs devraient prier, et le travail devrait accompagner les prières. Aux yeux de son collaborateur, le jeune Timothée, l'apôtre Paul ne laissa subsister aucun doute sur ce point, lorsqu'il dit: « Toi donc, mon enfant, affermis-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus, et ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins [pendant que Timothée accompagna Paul dans l'œuvre de témoignage de celui-ci], confie-le à des hommes sûrs, qui soient capables d'en instruire aussi d'autres. Prends ta part de souffrances comme un bon soldat du Christ Jésus. » — II Tim. 2: 1–3, *Crampon.*

35 Le soldat abandonne la vie facile et libre du civil. De la même façon que Timothée autrefois, nous devons actuellement concentrer notre attention sur le combat en obéissant aux autorités supérieures. Pour leur plaire par un bon combat pour la foi de l'évangile du Royaume, nous ne devons pas nous mêler des affaires de ceux qui ne font pas partie de l'armée du Seigneur et ne sont pas engagés dans le combat, mais qui en réalité se trouvent dans le camp opposé. Semblables à un fermier travaillant durement, qui laboure, plante, sarcle et arrose, nous devons toujours travailler et attendre la récolte au temps fixé. Ce n'est qu'en travaillant qu'il y aura des fruits auxquels nous pourrons nous délecter, parce que nous les aurons mérités. (II Tim. 2: 4–7) Dans les compétitions sportives pour s'assurer la victoire, les hommes doivent faire preuve d'un rigoureux contrôle d'eux-mêmes et se défaire de tous poids et entraves inutiles.

36 Achever avec succès notre course terrestre pour la réhabilitation de Jéhovah et remporter le prix qu'il nous a destiné, est dès le début subordonné à notre persévérance inébranlable à travers toute la durée de la course. Par conséquent, nous ne saurons

34 Dans quelle intention nous soumettons-nous à pareilles choses, et pourquoi prions-nous?
35 Pourquoi devons-nous nous comporter comme des soldats et des fermiers?
36 Comment devrions-nous et comment pouvons-nous courir dans la compétition pour l'obtention du prix?

tenir jusqu'à la fin si nous nous encombrons d'entraves et de charges ne servant pas la cause de la justice, et si nous nous amenons des souffrances à cause de ces choses. Même exempts de pareilles charges, ce qui est exigé de nous est encore suffisant pour que nous y concentrions toutes nos forces d'endurance. C'est pourquoi l'avertissement suivant nous est adressé: « Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » A l'exemple de Jésus, nous ne devrions pas exagérer les souffrances qu'il nous faut endurer, mais au contraire les estimer à très peu de valeur, celles-ci étant très bon marché par rapport au joyeux gain qui en résultera. — Héb. 12: 1, 2.

[37] Puisque nous aimons Dieu ainsi que les hommes disposés à le chercher, nous pouvons endurer bien des choses afin de pouvoir les toucher avec la bonne nouvelle du salut. L'adversaire peut nous lier parce que nous prêchons la Parole de Dieu, mais celle-ci ne peut être liée, et il en est de même de sa divulgation pour le salut des autres. Captif pour avoir prêché l'évangile, l'apôtre communiqua à Timothée la raison pour laquelle il consentait, dans un parfait désintéressement, à faire face à l'épreuve et aux tribulations: « ... Jésus-Christ ... pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la Parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » (II Tim. 2: 8–12, *grec littéral*) Puisque c'était pour le bien direct du peuple dévoué à Dieu, cet apôtre était content de souffrir. Il était tout disposé à affronter le choc de l'attaque ennemie, si par là il pouvait épargner à ses frères des souffrances directes ou déjouer les intentions de l'adversaire en faisant bénéficier ses frères de son ministère chrétien. Il dit: « ... moi Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu. » — Col. 1: 23–25.

[38] Voyant donc que d'autres profitent pour leur salut éternel de notre persévérance inébranlable dans le service de Dieu, nous nous trouvons dans l'impérieuse obligation de ne jamais abandonner avant que notre tâche ne soit achevée. D'une façon appropriée, nous pouvons faire nôtre cette autre instruction adressée à Timothée: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 15, 16) Par conséquent, notre esprit devrait être fixé sur ce fait vital: en abandonnant notre service, nous n'aiderons ni nous-mêmes, ni personne d'autre à parvenir au salut. En persévérant, sans tenir compte des choses que nous rencontrerons et qu'il nous faudra supporter, nous resterons constamment en ligne en vue du salut, et nous pourrons aider directement et d'une façon altruiste d'autres à parvenir également au salut, et à cette fin nous pourrons être un puissant exemple pour les fortifier.

[39] « Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » (I Tim. 4: 16) Nous rendons grâces au grand Dieu de la persévérance pour cette exhortation qu'il nous a donnée par son apôtre, exhortation que nous suivrons. Nous sommes engagés dans cette œuvre pour remporter la victoire. Si nous nous relâchons pour la seule raison que le temps à attendre dépasse d'un peu le délai que nous nous étions fixés il y a des années, chacun pour soi et en soi-même, nous échouerons en nous trouvant tout près de la récompense promise. La récompense est certaine, et ce fait ne saurait être mis en doute. De même, le service est à notre portée, et son extension durant cette période de l'après-guerre ne devrait pas refroidir notre enthousiasme.

[40] Ainsi donc, que nos yeux ne se lassent pas d'attendre le commencement de la guerre d'Armaguédon qui amènera la destruction sur Babylone, l'organisation du diable. En vue de tous les signes précurseurs qui nous entourent, nous pouvons regarder devant nous avec foi. Ceignons nos reins avec persévérance, et restons étroitement attachés au poste de sentinelles qui doivent faire retentir l'avertissement du Seigneur. Soyons à même de rapporter chaque jour au Seigneur ce qui se passe, à l'instar de cette sentinelle d'autrefois: « Puis elle s'écria, comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits. » Après avoir guetté fidèlement et énoncé les signes des temps, viendra ce jour ardemment désiré où nos yeux seront bénis en voyant les chars de guerre victorieux du Seigneur, et où nos oreilles tressailliront en entendant cette proclamation libératrice: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont tombés par terre! » (Es. 21: 8, 9) Jusque-là, et par la grâce de Dieu, que personne d'entre nous n'abandonne la course! Que notre mot d'ordre soit: A nos postes de service nuit et jour, et persévérance jusqu'à la fin triomphale!

T.G. angl. du 15 juillet 1947.

37 Qu'est-ce qui ne peut pas être lié? Pour le bénéfice de qui persévérons-nous?
38 Comment nous sauvons-nous, ainsi que ceux qui nous écoutent?
39 Pourquoi devrions-nous nous attacher à notre travail?
40 A quel poste resterons-nous constamment attachés, et quel sera notre mot d'ordre?

En Extrême-Orient *(Suite du numéro précédent)*

Hongkong

Le départ pour Hongkong sur les « Commercial Airlines », une compagnie philippine, était fixé à 8 heures du matin. Mais lorsque les douaniers siamois visitèrent l'avion, ils constatèrent que pendant le stationnement de l'appareil à l'aéroport, quelques valises avaient été introduites en fraude dans celui-ci. Deux petites valises furent transportées dans le bureau de la douane; elles furent ouvertes et on y trouva des bijoux en argent d'une valeur de plusieurs milliers de bahts. Le pilote de l'avion fut appelé pour signer des papiers aux termes desquels il n'avait aucune connaissance de ces valises, puis il obtint l'autorisation de partir. Lorsque nous montâmes dans l'avion, le dédouanement fut très facile pour nous qui étions des voyageurs en transit; mais les passagers chinois montés à bord à Bangkok, furent minutieusement fouillés et leurs vêtements visités, pour s'assurer s'ils ne dissimulaient pas des marchandises en contrebande. Lorsque nous prîmes enfin le départ en direction de Hongkong, l'appareil transportait un lourd chargement; il s'éleva néanmoins rapidement du sol. Nous volâmes au-dessus des nuages et n'aperçûmes que par instants les montagnes de l'Indochine et l'île chinoise de Haïnan. Lorsque, à trois heures de l'après-midi environ, nous nous approchâmes de Hongkong, nous pûmes nous rendre compte du caractère très montagneux du pays. C'est un des endroits du monde où l'atterrissage des avions offre le plus de difficultés, car le champ d'aviation est entouré de trois côtés par des montagnes et des collines, dont la hauteur atteint 700 mètres, et ce n'est que par deux échancrures que les avions peuvent parvenir à l'aéroport. Les vols de nuit ne sont pas autorisés à cause des conditions dangereuses d'atterrissage. Quand les avions s'approchent de l'aéroport, les passagers se demandent souvent comment le pilote s'y prendra. Il survole les sommets des montagnes en vol plané et l'on constate qu'il a son appareil parfaitement en mains! Notre atterrissage fut absolument normal et sans heurts. Puis il y eut les formalités de passeport et de douane, après quoi on nous conduisit sur un camion à l'hôtel Peninsula à Kaulun, où nous devions passer la nuit. Kaulun est située sur le continent, Hongkong, en revanche, sur l'île qui se trouve au delà de la baie. En notre qualité d'hôtes de la compagnie de navigation aérienne, on nous donna d'excellentes chambres.

Quelques mois avant que nous quittions New-York, un frère américain avait écrit de Hongkong au bureau de la Société. Il s'était renseigné sur l'œuvre dans cette ville et nous avait informé qu'il s'intéressait à notre activité. Il est collaborateur d'une entreprise américaine de construction à Hongkong. Nous avions son adresse et, lorsque nous arrivâmes à Kaulun, nous nous rendîmes chez lui. A notre surprise, nous trouvâmes quatre personnes intéressées à la vérité, et nous eûmes la joie de passer la soirée avec elles. Ce sont tous des Américains, partis en Extrême-Orient pour y travailler. Nous parlâmes de la vérité et recueillîmes des nouvelles de la colonie à Hongkong. Ces frères demandèrent des publications pour annoncer l'évangile et nous prîmes nos dispositions pour qu'il leur en parvienne sitôt que possible des Etats-Unis.

Selon notre horaire, nous devions repartir le lendemain à 10 heures du matin. Nos bons amis nous accompagnèrent à l'aéroport, où nous nous embarquâmes pour Manille. A cette saison, le ciel de Hongkong est assez nuageux, c'est pourquoi plusieurs avions, plus matinaux que le nôtre, restèrent sur le terrain jusque peu avant notre propre départ. Les nuages qui masquent les montagnes environnantes ne créent pas de bonnes conditions de vol à Hongkong; mais, bien que le ciel fût très bas et que nous ne pussions apercevoir les sommets des montagnes depuis l'aérodrome, notre avion se mit néanmoins à rouler sur la piste d'envol; le pilote savait où il allait! Nous regardâmes par la fenêtre et nous rendîmes compte, en nous élevant, du peu de distance qui nous séparait des pentes des montagnes. Nous admirâmes, sur ces pentes, la façon dont les Chinois cultivent la terre disposée en terrasses, et comment ils aménagent leurs jardinets d'où ils tirent leur nourriture. Il semble que sur le flanc de ces collines, chaque pouce de terrain est utilisé!

A Hongkong, notre avion avait pris à bord de nouveaux passagers et il ressembla bientôt à une ménagerie. Quand les Chinois voyagent, ils prennent avec eux les choses les plus hétéroclites. Leurs bagages comprenaient des corbeilles pleines d'oies, de poules et d'autres volatiles et aussi une multitude de petits chiens chinois. On peut se représenter le concert qui en résultait! Le jappement des chiens, le pépiement des poussins, le caquet de nos amis palmipèdes, bref, une véritable basse-cour, presque une arche de Noé volante!

Nous poursuivîmes notre route au-dessus de la mer de Chine Méridionale, en direction de l'île de Luçon faisant partie des Philippines. Mais arrêtons-nous là; à plus tard la suite du voyage!

Un Congrès et un repas commémoratif en Extrême-Orient

C'EST mardi 1er avril. Un avion de la « Commercial Airlines », une compagnie philippine, vient de prendre son vol à l'aéroport de Hongkong; il a mis le cap vers l'est au-dessus de la mer de Chine Méridionale en direction des îles Philippines. Au nombre de ses passagers se trouvent le président de la Watch Tower Society et son secrétaire. Après trois heures de vol le golfe de Lingayen est en vue, formant au nord-ouest une baie dans l'île de Luzon. L'avion survole peu après une partie du beau pays des Philippines. Le paysage est montagneux et d'abord verdoyant, puis devient plat et marécageux à mesure qu'on s'approche de la ville de Manille. De nombreuses rivières se jettent dans la baie du même nom. Arrivés au-dessus de la ville, nos voyageurs se rendent compte des dévastations causées par la guerre. Nombreux sont les bâtiments sans toit ou sans fenêtres, surtout dans l'ancienne ville qui est entourée d'une muraille; des ponts provisoires franchissent la rivière Pasig.

A l'aéroport de Makati, nos deux globe-trotters, N. H. Knorr et M. G. Henschel, furent l'objet d'une réception enthousiaste de la part d'une délégation de frères et sœurs du Congrès des témoins de Jéhovah qui siégeait à ce moment-là. Des journalistes, des photographes étaient présents. Les automobiles des frères portaient des bannières annonçant la conférence publique qui devait constituer le point culminant du Congrès.

Il était pour ainsi dire impossible de trouver un logement à Manille. Un comité de frères avait parcouru toute la ville pour découvrir un gîte convenable. Les frères et sœurs eux-mêmes ne disposaient plus d'aucune chambre, leurs appartements étant remplis de congressistes. Tous les bons hôtels semblaient être complètement occupés. Certains frères venus au Congrès dormaient en plein

air. Avant qu'éclate la guerre mondiale, Manille possédait un hôtel de dix étages, « The Great Eastern ». Mais au cours des combats autour de cette ville, il a été bombardé et incendié et presque entièrement détruit. On a néanmoins procédé à des réparations aux quatrième, cinquième et sixième étages, et les frères purent retenir une chambre au cinquième étage de l'hôtel. A l'entrée de cet immeuble sont postés, comme devant tous les autres grands hôtels de Manille, des gardes armés de fusils, chargés de la protection des hôtes.

Les visiteurs furent conduits à l'hôtel dans une voiture mise à leur disposition par un frère et, en cours de route, ils traversèrent une grande partie du quartier élégant de la ville qui avait été détruit. En effet, à l'époque où les forces combattantes américaines cherchaient à s'emparer de Manille, les gros bâtiments gouvernementaux, les grands hôtels, de même que les maisons à plusieurs étages de ce quartier, avaient été transformés par les Japonais en fortifications. Toutes ces maisons qui avaient autrefois servi d'habitations aux hommes, avaient peu à peu été rasées et avaient disparu. Ce spectacle était vraiment pire que tout ce que nous avions vu une année auparavant en Europe. La vieille ville qui était entourée d'une muraille et où les Japonais avaient pris position en dernier lieu, était pour ainsi dire complètement détruite, bien que les murs soient encore debout jusqu'à une hauteur de 5 à 6 m. Il n'est donc pas surprenant que Manille souffre d'une pénurie de logements et de chambres d'hôtel. Après être arrivés dans notre chambre, nous regardâmes par la fenêtre et vîmes ce qui restait d'une grande maison de commerce. On n'apercevait plus que quatre étages de murs, maintenus par des poutres en acier, tordues et rouillées. Cela n'empêchait pas quelques indigènes d'en utiliser le rez-de-chaussée donnant sur la rue comme local pour y installer leurs boutiques et autres commerces; ils ne semblaient pas craindre que des parties de murs de la maison en ruines s'écroulassent sur eux. Les bâtiments avaient été détruits par les bombes à une certaine hauteur au-dessus de la rue et quelques-uns se trouvaient déjà en reconstruction. Tout autour de nous, nous pouvions nous rendre compte des destructions qu'avaient causées les obus et les bombes. Cela n'empêchait pas Manille de rester une ville de commerce au trafic intense, ville fort bruyante.

Ainsi que nous venons de le dire, le Congrès des témoins de Jéhovah siégeait précisément à Manille. Un jour avant l'arrivée des frères Knorr et Henschel, les frères et sœurs étaient venus de toutes les parties de l'île pour nous attendre. Par suite de notre changement de programme à Singapour et de la nécessité de nous arrêter en route, soit à Bangkok et à Hongkong, nous étions arrivés deux jours plus tard qu'il n'avait été prévu. Le Congrès s'était cependant très bien passé. Les participants étaient tout simplement allés de l'avant et avaient annoncé la conférence publique qui devait avoir lieu mercredi après-midi, 2 avril, sur le champ de course de Santa Ana. Nous ne pûmes assister dès le début au Congrès; il nous fallait nous occuper d'abord de nos places pour continuer notre voyage aérien de Manille à Changhaï et autres villes d'Orient; mais, dès que tous nos préparatifs furent terminés, nous nous rendîmes au champ de course Santa Ana, où 2200 frères et sœurs étaient réunis.

Le président du Congrès, frère Liwag, serviteur de district, avait renvoyé à plus tard les paroles de bienvenue à l'assemblée, soit jusqu'à l'arrivée des représentants américains. Il ne prononça donc son allocution que ce soir-là. Il rappela que tous les frères et sœurs présents sont d'un même sang, que tous constituent une seule famille et que tous ceux qui adorent Jéhovah sont des frères, qu'ils soient des Portugais, Américains, Chinois, Ilocanes, Tagales, Pangasiens, Pampangos, Bicolanos, Cebuanos, Boholanos, Ilogotes, Leytes, Samarenos, Igorrotes, Bagobos. Il déclara en outre que pendant des années, tous ont désiré ardemment la visite du président de la Société. Dans les Philippines, l'œuvre a débuté en 1912, lorsque Charles T. Russell, le premier président de la Watch Tower Society, visita la ville de Manille et fit un discours sur le thème « Où sont les morts? ». A cette époque, personne dans toutes ces îles ne connaissait la vérité. C'est donc à ce moment-là que pour la première fois la bonne semence a été répandue aux Philippines. Depuis, un gros travail y a été accompli et, aujourd'hui, l'espoir des frères et sœurs s'est réalisé: le président de la Société, N. H. Knorr, est venu à eux pour leur prêter son concours en vue d'une meilleure organisation. Les frères et sœurs étaient pleins d'enthousiasme et souhaitèrent la bienvenue aux visiteurs américains par des applaudissements cordiaux.

Dans l'allocution qu'il adressa ce soir-là aux frères et sœurs, le président déclara qu'il y a maintenant 2 700 proclamateurs dans les îles, et cela malgré la vive résistance opposée à l'œuvre par les Japonais et malgré qu'ils retinrent, pendant la guerre, de nombreux frères et sœurs prisonniers dans les camps. La guerre eut d'ailleurs pour effet de disperser les frères et sœurs. Avant les hostilités il y avait dans les îles 380 proclamateurs. Or, ces proclamateurs n'ont jamais cessé de parler du message, et lorsque vint le moment de la réorganisation de l'œuvre, les hommes de bonne volonté qui avaient entendu la vérité apparurent. Le président annonça aux participants que la Société enverrait aux îles Philippines quatre anciens élèves de Galaad, école biblique de la Tour de Garde, pour les assister dans leur réorganisation. Cette nouvelle fut joyeusement accueillie. Le frère Knorr invita en outre les pionniers à se rencontrer avec lui le lendemain matin. 36 participants remplirent alors des feuilles d'inscription, dans l'espoir d'être appelés à Galaad et de pouvoir par la suite accomplir leur service quelque part dans le monde. Dans les Philippines même, il y a encore beaucoup de place pour le service de mission.

Le mercredi, 2 avril, les frères et sœurs eurent beaucoup à faire. Ils se réunirent le matin pour l'allocution du baptême, puis ceux qui avaient exprimé le désir de symboliser leur consécration au service de Jéhovah, furent conduits en camion et en jeeps à la plage située près du Boulevard Dewey au bord de la Baie de Manille. Ceux qui furent baptisés par immersion ce matin-là, étaient au nombre de 151. A l'arrière-plan, on apercevait les restes de nombreux bateaux que les Japonais avaient perdus au cours de la bataille de Manille contre l'armée des Etats-Unis. Un décor vraiment intéressant pour ces proclamateurs de la paix!

Conférence publique

Ce même matin, les proclamateurs du Royaume ne perdirent pas leur temps. C'était la dernière occasion pour faire de la publicité en faveur de la conférence publique. Des annonces avaient déjà paru dans les journaux quelques jours auparavant. Les frères et sœurs se mirent donc en route, munis d'affiches et de feuilles volantes, leur dernier effort pour cette journée. De jour, nous pûmes voir comment le bâtiment du Congrès était aménagé. Le champ de course n'avait pas changé. Il y avait deux tribunes principales munies de planches servant de sièges; les frères et sœurs se réunirent devant la tribune de l'orateur. Le bâtiment administratif de l'association philippine des courses avait été démoli pendant la guerre, mais les tribunes étaient encore intactes. Elles sont construites pour recevoir environ dix mille per-

sonnes. C'était donc une grosse tâche pour les frères et sœurs que d'annoncer la conférence publique.

A trois heures de l'après-midi, 4 200 personnes étaient assemblées pour entendre la conférence annoncée et dont le sujet était « Joie pour tout le peuple ». Malgré de nombreuses diversions, l'auditoire était très attentif. L'un des frères de Manille qui tient un commerce de films, voulait prendre de nombreuses vues pour faire un court métrage de film destiné à être projeté dans tous les cinémas des Philippines. Le serviteur responsable lui avait donné l'autorisation de prendre quelques vues. Tout avait été préparé dans cette intention avant la conférence publique. Lorsque la manifestation commença, les projecteurs furent dirigés vers la tribune, de sorte que l'orateur eut plus chaud que jamais! Deux photographes circulèrent pendant toute la durée de la conférence avec leurs appareils et prirent des vues depuis différents points. Comme il s'agissait d'un film parlant, on ne se contenta pas seulement de photographier, mais on enregistra aussi des disques. Les photographes qui circulaient avec leurs lampes et leurs appareils, dérangèrent bien un peu les auditeurs, mais ceux-ci ne tardèrent pas à s'y habituer et l'orateur ne sembla pas y prendre garde!

Les frères avaient pris des dispositions pour faire diffuser toute la conférence par le poste KZPI, lequel est assez puissant pour être entendu dans toutes les îles des Philippines. On avait prévu une durée d'une heure et demie. Le frère Knorr dut, pour cette raison, improviser pendant 25 minutes environ. Un speaker du studio commenta le Congrès à l'ouverture et à la clôture de la conférence, de sorte que la population des Philippines, en prépondérance catholique, reçut un excellent témoignage.

Dans le courant de l'après-midi, un vent s'éleva, venant de la baie; il devint de plus en plus fort et atteignit vers quatre heures une violence telle qu'il balaya du podium des plantes décoratives. Finalement, à 4 h. 15 il arracha la grande bannière portant un texte, fixée sur le toit de la tribune. La tribune elle-même était construite en bois brut et en fer galvanisé, produisant des craquements et des bruits stridents. De petits drapeaux portant les signes distinctifs, étaient fixés aux microphones du poste de radio. Ces pièces d'étoffe faisaient l'office de voiles, de sorte que l'orateur était constamment obligé de retenir les microphones afin qu'ils ne soient pas renversés. On était au surplus en pleine saison sèche et les nuages de poussière soulevés par le vent pénétraient dans le nez et les yeux de l'orateur. Néanmoins, tout se passa bien! Le message fut très bien capté et l'on apprit que l'allocution avait été diffusée du commencement à la fin.

Le mercredi soir eut lieu la séance de clôture du Congrès. Le vent était tombé, le ciel s'était éclairci et il faisait un beau clair de lune, ce qui ajoutait au charme de cette dernière réunion du soir. Frère Henschel, le secrétaire du président, qui avait déjà parlé deux fois, se fit entendre le premier. Il s'étendit sur l'usage judicieux de la langue et donna aux frères et sœurs d'excellents conseils sur des questions de service dans le champ. Son allocution d'une heure et quart fut suivie de celle de frère Knorr qui fit des recommandations générales sur l'organisation des goupes et sur les tâches qui incombent aux serviteurs dans les groupes. Quelques frères se figuraient que, lorsque l'un d'eux devient un serviteur, il doit étaler son autorité. Or, le Seigneur Jésus, quand il vint sur la terre, lavait les pieds à ses frères, il était donc venu pour servir ses disciples et non pour être servi par eux. Tous les serviteurs élus par la Société devraient donc agir de la même façon, en s'efforçant scrupuleusement de servir les frères et sœurs et de ne pas se montrer les maîtres parmi leurs collaborateurs.

A l'issue de ces discours, les participants voulurent savoir quand les deux visiteurs reviendraient. Il leur fut dit que nous aurions probablement le plaisir de voir quelques-uns des frères et sœurs des Philippines à l'école biblique de Galaad, avant de nous rendre de nouveau dans ces contrées.

Le jour suivant, soit le jeudi 3 avril, se passa au bureau de la Société à Manille. Tous les serviteurs des frères, le serviteur de la filiale et le serviteur de district, se réunirent en conférence spéciale avec le président, au cours de laquelle furent examinés les problèmes intéressant particulièrement ces îles, de même que certains détails concernant l'activité future. Ce jour-là, il fut aussi répondu à de nombreuses lettres, puis le temps qui restait fut consacré à parcourir les écritures de la filiale et à faire des projets pour l'avenir, après quoi furent encore données des instructions écrites se rapportant à tout ce qui est à entreprendre pour favoriser l'œuvre qui a très bien été gérée jusqu'ici. Cette constatation est basée sur le fait qu'il y a maintenant 2 700 proclamateurs dans cette contrée et que dans toutes les îles environ 5 000 personnes au total fréquentent régulièrement les assemblées. C'est étonnant, quand on pense que de nombreux frères et sœurs ne parlent pas l'anglais, sans parler de ceux qui ne savent pas lire dans cette langue, et qui ne possèdent qu'une ou deux brochures imprimées dans quelques-uns de leurs dialectes. Cela ne les empêche pas de se réunir régulièrement. A cette occasion un des frères qui connaît l'anglais leur sert d'interprète, de sorte qu'ils bénéficient largement de la bonne et fortifiante nourriture spirituelle dont les serviteurs du Seigneur ont actuellement un besoin si urgent. On s'efforcera de fournir à ces frères et sœurs davantage de publications écrites dans leurs idiomes, avant tout en tagalog, langue reconnue officiellement avec l'anglais et qui, sous l'administration de la République des Philippines, sera enseignée dorénavant dans toutes les écoles. Cette forte progression de l'œuvre a été constatée depuis le début des hostilités. Les frères et sœurs des Philippines aiment la justice et il y a là beaucoup d'hommes de bonne volonté animés des mêmes sentiments et avides de comprendre la vérité. Bien que la plupart d'entre eux comprennent un peu d'anglais, ils préfèrent leurs propres langues telles que le tagalog, l'ilocano et le visaya. C'est une véritable joie d'être parmi ceux qui sont appelés à les servir.

Les visiteurs considéraient comme un privilège de partager pendant la journée leurs repas avec les frères et sœurs de la filiale. Le soir ne vint que trop vite, il fallut rentrer à l'hôtel et faire ses malles pour être prêt, le lendemain matin, à s'envoler vers Changhaï en Chine.

(A suivre.)

Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leur colombier?
Car les îles espèrent en moi, et les navires de Tarsis sont en tête, pour ramener de loin tes enfants,
avec leur argent et leur or, à cause du nom de l'Eternel, ton Dieu,
du Saint d'Israël qui te glorifie. — Es. 60: 8, 9.

Textes et commentaires

1er janvier

... afin que Dieu... illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance. — Eph. 1: 18.

Les yeux sont une des plus excellentes richesses de l'homme, car ils sont nécessaires à son bonheur parfait. Mais les « yeux de la compréhension » ou « yeux du cœur », dont parlent les Ecritures, *doivent être estimés comme ayant une valeur plus grande que les yeux charnels se trouvant dans la tête.* Toute personne qui possède les « yeux de la compréhension », bien que physiquement elle puisse être frappée de cécité, est plus favorisée et a plus de chances d'obtenir la vie éternelle que celle qui en est privée bien que possédant physiquement la vue. Il faut les yeux d'un cœur porté vers les choses spirituelles pour voir et accepter ces perspectives offertes à l'Eglise de Dieu. Si nous examinons le contenu de la Parole de Dieu d'un regard fixe, dirigé dans le vide, d'un regard demeurant immobile par suite des croyances religieuses et des traditions humaines qui nous ont été inculquées, nous regarderons bien cette Parole mais ne comprendrons ni ce qu'elle renferme ni ce qu'elle enseigne. — T. G. angl. du 1/8/47.

2 janvier

Exaltez avec moi l'Eternel! Célébrons tous son nom! — Ps. 34: 4 —

Jéhovah, le grand Pacificateur, le Père du « Prince de la paix », donna aux hommes une base leur permettant de rester unis et en paix les uns avec les autres, car ils sont tous sortis d'un seul sang et d'une seule chair. Jéhovah Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ». (Actes 17: 26) Si Adam et sa femme Eve avaient observé une obéissance filiale envers leur Créateur, leurs enfants seraient naturellement nés enfants de Dieu dans la justice et la perfection. Cette famille humaine parfaite aurait été unie autour de l'adoration du seul vrai Dieu vivant, adoration commune qui se serait opposée à toute division, confusion et discorde. L'adoration harmonieuse du seul vrai Dieu vivant, que toutes les Ecritures disent être Jéhovah, est la base fondamentale d'un Monde Nouveau qui connaîtra l'union et la paix. — T. G. angl. du 1/1/47.

3 janvier

Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. — I Pi. 4: 17.

Lorsque l'église juive, en rejetant le Messie promis par Dieu, abandonna la position bénie et privilégiée qu'elle avait reçue de Jéhovah, l'Eglise nouvellement organisée sous la direction de Jésus-Christ la Tête, en tant qu'Israël spirituel ou « nouvelle création » de Dieu, hérita la place favorisée. Ces Israélites spirituels ont la circoncision du cœur ou pureté intérieure de l'esprit, au lieu de la circoncision extérieure dans la chair. (Gal. 6: 15, 16) Pour eux se sont réalisées les bénédictions spéciales prédites dans les oracles de Dieu et qui auparavant n'avaient été reçues que par l'église juive. Pour cette raison, la nouvelle « Eglise de Dieu » sous Jésus-Christ porta désormais une responsabilité spéciale, plus lourde même que celle qui avait reposé sur l'église juive, en raison de la faveur plus grande et plus haute accordée aux chrétiens. Ils doivent être jugés par Dieu, conformément aux privilèges plus grands et aux occasions de service plus nombreuses qu'il leur accorde. — T. G. angl. du 1/7/47.

4 janvier

Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. — Prov. 10: 19.

Quand il sera provoqué, le disciple de Jésus-Christ musellera sagement sa bouche et préviendra ainsi un torrent de paroles décousues et incontrôlées. Si tant est qu'il parle, le chrétien le fera en termes mesurés, et selon les conseils de la Parole de Dieu. Il parlera en vue d'édifier le provocateur et les autres auditeurs, et ne commettra pas d'erreur de langage qui aggraverait la contestation et envenimerait le conflit. Il connaît la puissance des mots, aussi bien pour l'orateur que pour les auditeurs. Un témoin de Jéhovah a suffisamment de difficultés sans avoir à s'imposer des ennuis supplémentaires en parlant sans réflexion. Ce qu'il désire procurer aux autres par ses lèvres, c'est le message du Royaume de Jéhovah. Il se chargera de toutes les difficultés que cette proclamation du message lui vaudra de la part des ennemis de la vérité, mais il ne s'attirera pas des ennuis par des paroles insensées dont le résultat le plus clair serait de faire obstacle à son service envers Dieu. — T. G. angl. du 1/5/47.

5 janvier

Mais la bonté de l'Eternel dure à jamais pour ceux qui le craignent. — Ps. 103: 17.

Jéhovah est incomparable dans l'expression de la miséricorde et du pardon des péchés. Il est impossible que sa miséricorde soit regardée comme un signe de faiblesse ou de sentimentalité de sa part, car ces choses ne seraient pas compatibles avec la toute-puissance de Dieu. Sa miséricorde est donc l'expression d'un amour merveilleux, le déversement de son parfait désintéressement, mais elle opère cependant avec tout le respect dû à sa justice. Dieu l'exerce avec le maximum de sagesse, et c'est pourquoi, en fin de compte, elle s'avérera avoir été une chose convenable, bonne et droite dans la réhabilitation complète du nom de Jéhovah. L'exercice de cette miséricorde nous révèle que Dieu est tout à fait différent d'une force froide, sans pitié et conquérant tout dans l'univers. La miséricorde est une qualité qui a agi comme un frein puissant sur l'omnipotence divine qui, autrement, eût pu être utilisée pour supprimer toute l'humanité. La miséricorde divine est en conformité de ce fait sublime que Jéhovah est amour. — T. G. angl. du 15/4/47.

6 janvier

Dieu... a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition. — Rom. 9: 22.

Les hommes sont issus de la terre, donc terrestres, et en cela, semblables à l'argile dont se sert le potier pour en faire un vase qu'il détruit s'il ne le satisfait pas. Ainsi donc, nous n'avons aucun motif pour nous plaindre de Jéhovah Dieu, le Créateur suprême et tout-puissant dans sa souveraineté universelle. Tandis qu'il tolère ses adversaires jusqu'au temps qu'il a fixé, il maintient sa colère à leur égard, c'est-à-dire les destine à supporter l'expression finale de son courroux, les mettant de côté comme « vases de colère formés pour la perdition ». La destruction finale des derniers survivants de ces « vases de perdition » marquera la fin définitive du laps de temps au cours duquel Dieu a jugé nécessaire de les supporter. Puisqu'il les anéantira, cela montre qu'ils sont perdants, et que Dieu gagne. Mais durant cette période de tolérance à leur égard, il fait progresser son dessein glorieux, et témoigne de la miséricorde envers certains vases humains qu'il met de côté, non pour la destruction, mais au contraire pour la vie éternelle dans la gloire. — T. G. angl. du 15/7/47.

7 janvier

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. — Apoc. 12: 11.

Il n'y a qu'une seule organisation visible sur la terre où la paix et l'unité devraient exister, et où elles existent: c'est l'organisation des frères en Christ faussement accusés. Bien pénétrés du fait qu'ils sont rachetés par le sang de Christ Jésus et ne s'appartiennent plus, que, par conséquent, ils sont dans l'obligation de servir Dieu qui les racheta, et de ne pas servir les hommes de ce monde, ils rendent publiquement témoignage. Ils ne se soucient pas si cette façon de faire peut leur coûter la vie. Ils ne permettent pas au terrorisme de Satan de les amener à céder à son organisation mondiale en reniant le sang de Jésus et en cessant de rendre témoignage en tant que témoins de Jéhovah. Ils s'attachent fermement à l'organisation théocratique de Dieu qui est son *épouse* et leur mère. C'est pourquoi Dieu les protège et les préserve. — T. G. angl. du 1/1/47.

8 janvier

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12: 31.

Dieu connaît mieux l'homme que l'homme ne se connaît soi-même. Connaissant et comprenant ses créatures, il donna aux Israélites une loi leur enjoignant d'aimer leurs prochains comme eux-mêmes, y compris les étrangers séjournant au milieu d'eux. Jésus, lui aussi, connaissait l'homme et savait comment son esprit fonctionne. Il savait que l'homme, qu'il fût chrétien, Juif ou ni l'un ni l'autre, s'aimait lui-même.

Il savait que vous vous procureriez la nourriture, le vêtement et un logis, pour la simple raison que vous vous aimez vous-même. Il ne disait donc rien qui fût contraire à la nature humaine en déclarant que vous vous aimez vous-même et que selon le second commandement de Dieu vous deviez aussi et au même degré aimer votre prochain. Vous n'essayez jamais de vous faire volontairement et intentionnellement du tort à vous-même, et vous faites bien, car vous avez un grand amour pour votre personne. C'est naturel, et il n'y a rien d'essentiellement injuste dans cette attitude. — T. G. angl. du 1/11/47.

9 janvier

Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. — Ez. 9: 2.

A la différence des six exécuteurs munis de haches comme armes, l'assemblée chrétienne illustrée par l'homme aux vêtements de lin, n'est pas équipée pour de violents combats ou pour causer la destruction. Les membres en sont neutres à l'égard des conflits qui divisent la chrétienté en camps hostiles, car Dieu les a chargés de remplir un service, une autre tâche pour laquelle ils sont tenus de rédiger un rapport final. Cette œuvre juste qu'ils accomplissent sur l'ordre de Dieu est symbolisée par l'écritoire que l'homme porte à son côté. L'écritoire a trait à la Parole écrite et inspirée de Dieu ainsi qu'à sa proclamation à tous ceux qui sont en danger parce que la manifestation de la colère divine menace la chrétienté moderne et toutes les nations qui se sont alliées à elle dans une union internationale. Il n'est pas possible que les serviteurs oints de Dieu se détournent de cette œuvre pacifique et salutaire pour se mêler aux conflits et dissensions de la chrétienté condamnée et de ses alliés. Ils ne peuvent pas non plus se permettre d'exécuter l'œuvre destructrice dont sont chargés les six hommes. — T. G. angl. du 15/9/47.

10 janvier

Voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait... juge et combat avec justice. — Apoc. 19: 11.

Jéhovah a élevé le Messie aux fonctions de gouverneur légitime du Monde Nouveau de justice; ce Roi prend actuellement possession de ce qui lui revient, et rien ne pourra lui résister dans sa marche. S'il prend en mains le contrôle de toute la terre, il n'en est pas moins désintéressé, car il n'a en vue que la gloire de Dieu et la prospérité durable des personnes de bonne volonté. Il est certain que sa domination apportera des bénédictions à toutes les familles et nations de la terre. Il est entièrement dévoué à la régénération d'un Monde Nouveau de justice. La progression de la véritable adoration de Dieu, progression dont il accentue maintenant la rapidité par toute la terre, est faite dans le dessein de rassembler tous ceux qui le désirent, du côté du Souverain de toute la création, Jéhovah; là, ils peuvent l'adorer en toute loyauté, lui, le vrai Dieu vivant. Seule l'obéissance de toutes les créatures qui vivent pour le Dieu Très-Haut, ainsi que leur commune adoration du Tout-Puissant, conduiront à la paix, au bonheur et à la stabilité universels et éternels. — T. G. angl. du 1/9/47.

11 janvier

L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé. — Mat. 6: 22.

Sans aucun doute, Jésus, par cette illustration, enseigna une grande vérité spirituelle concernant les « yeux du cœur » ou vision mentale de choses spirituelles. Afin de pouvoir discerner les vérités apportées par les prophètes et serviteurs inspirés de Dieu et rapportées dans sa Parole, la Bible, nous devons posséder ce qui correspond à l'œil en bon état. En d'autres termes, notre vision doit être pure; notre vue des choses doit procéder d'un cœur pur, qui aime la vérité et brûle du désir de la trouver, de la comprendre et de la posséder. Lorsque nous regardons, nous devons toujours être à la recherche de la vérité de Dieu. Le rapport du cœur avec la vue rend l'œil semblable à la fenêtre par laquelle le cœur regarde et prend une vue des choses. Cela est démontré par les paroles suivantes de Jésus: « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées,... le regard envieux. » Un cœur méchant se manifestera par un œil méchant ou un regard impur visant à un mauvais dessein. — T. G. angl. du 1/8/47.

12 janvier

L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force. — Apoc. 5: 12.

C'est en son Fils premier-né devenu le Messie que le Créateur posa le fondement de l'univers visible et invisible qui a été créé. Cela est vrai parce que son Fils premier-né fut la première de ses créatures. En se servant de son Fils comme agent exécutif, Dieu se mit alors à créer toutes les choses qui sont venues à l'existence. C'est donc logique qu'à l'aide de ce même personnage Jéhovah Dieu établisse le Monde Nouveau de la justice destiné à remplacer le « présent monde mauvais ». Par amour pour l'équitable Monde Nouveau le Fils premier-né de Dieu s'offrit en sacrifice, se soumit à une mort violente sur terre, et, en signe d'honneur, fut appelé « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». (Apoc. 13: 8, *Vers. syn.*). Avec Jésus comme fondement, on peut être certain que le Monde Nouveau proposé sera juste et restera toujours fidèle à Jéhovah Dieu. — T. G. angl. du 1/4/47.

13 janvier

Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. — I Cor. 7: 2.

Les paroles de l'apôtre ne veulent pas dire qu'un chrétien ne pourrait pas se garder de l'impudicité de ce monde livré au plaisir des sens. Voici comment nous devons interpréter ses paroles: S'il arrivait qu'un serviteur de Dieu, ne pouvant tenir son corps en bride, ait à choisir entre l'immoralité et le mariage, il devrait prendre la voie honorable. Il se marierait selon la loi divine et en accord avec les lois particulières du gouvernement de son pays. Il procéderait ainsi parce que Dieu le Créateur institua le mariage conformément à sa volonté, et que celui-ci n'est ni impur ni coupable. Plutôt que de mener une vie légère et indépendante donnant lieu à de la fornication, tout en ayant l'air en apparence de mener une vie de célibat, le chrétien assumera les responsabilités et les entraves du mariage, et se mariera. Il se gardera ainsi pur aux yeux de Dieu, conservera son honorabilité devant les hommes et surtout, ne fera pas retomber l'opprobre sur le nom de Dieu. — T. G. angl. du 1/2/47.

14 janvier

Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner. — II Tim. 3: 16 —

Le mot composé grec rendu par « inspiré de Dieu » signifie littéralement « soufflé par Dieu », non pas que Dieu aurait soufflé l'atmosphère terrestre sur les trente hommes environ ayant rédigé les soixante-six livres de la Bible, mais plutôt qu'il envoya sur eux sa force active invisible. De même, nous ne pouvons voir le saint esprit ou force active de Dieu, et pour en parler, les écrivains hébreux utilisent les mots *nechama, rouh,* tandis que les écrivains grecs se servent du terme *pneuma,* ces trois mots signifiant *vent* ou *souffle.* On peut donc dire d'une chose produite par l'exercice de la force active et invisible de Dieu, qu'elle est soufflée par Dieu ou divinement inspirée. En fait, le mot *inspiré,* d'origine latine, signifie *soufflé en dedans,* et dénote une force invisible. Les livres canoniques de la Bible sont inspirés. — T. G. angl. du 15/5/47.

15 janvier

Cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. — Es. 26: 20.

Il ne s'agit pas ici d'entrer dans quelque abri souterrain à l'épreuve de la bombe atomique. Ce sûr refuge ne se trouve pas en un endroit particulier de la terre et n'est pas une « ferme-refuge » ou quelque chose de semblable, mais consiste à adorer le Dieu tout-puissant en esprit et en vérité. Conformément aux paroles de Christ Jésus, on peut maintenant adorer Dieu d'une manière acceptable en n'importe quel endroit de la terre. (Jean 4: 23, 24) Le prophète Moïse, à qui Dieu révéla son nom Jéhovah, dit de cet unique lieu de refuge: « Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Jéhovah: « Tu es mon refuge et ma forteresse. » (Ps. 91: 1, 2) La véritable adoration, voilà ce qui est exigé pour être amené dans l'abri qui assure la protection. C'est d'ailleurs ce que signifie ce proverbe (Prov. 18: 10): « Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et y est en sûreté. » — T. G. angl. du 15/8/47.